Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 52 (1901)
Heft: 10

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communications.

Réunion d'été de la Société vaudoise des forestiers, les 30 et 31 août 1901 à Vevey.

La coquette exposition de Vevey a été la cause que la réunion d'été de la Société vaudoise des forestiers s'est faite dans le troisième arrondissement. Il y avait d'ailleurs matière à une excursion des plus intéressante et instructive dans les ravins de la Veveyse où des travaux d'assainissement, de consolidation et de reboisement de pentes sujettes à s'ébouler, tiennent en éveil l'entendement et l'ingéniosité des agents forestiers depuis bientôt dix ans.

Au nombre de 120 environ, la joyeuse colonne d'„hommes des bois" quittait Montreux, le vendredi 30 août 1901, à 11 heures du matin et se dirigeait, un peu péniblement au début, vers les hauteurs, dans la direction de Charnex où, bientôt après, la vallée dans le fond de laquelle coule la „Baie de Clarens" fait un brusque coude à l'ouest.

C'est le moment de s'arrêter pour contempler le superbe panorama qui s'offre à la vue et qui en impose d'autant plus que le lac Léman, au premier plan, permet aux montagnes du fond, cimes neigeuses et pics sourcilleux, de ressortir d'autant mieux et d'apparaître dans toute leur grandeur.

Le massif de la Dent du Midi attire le plus notre attention, avec ses sept pointes qui dépassent les 3000 mètres, puis, sur la gauche, le forestier doublé d'un alpiniste reste un moment rêveur en contemplant l'Aiguille d'Argentière et la Tour Noire qui dominent le massif du Trient.

Quelques instants après, l'horizon est fermé de ce côté, et force est aux forestiers de revenir tout entiers à leurs contemplations ordinaires.

Les ravins de Saumont se laissent apercevoir à quelques pas en dehors du chemin et vont nous donner à réfléchir pendant quelques instants. C'est une œuvre naturelle de dévastation formidable avec laquelle le torrent qui coule au fond n'a rien à faire. M. *Decoppet* nous fait observer qu'on aperçoit sourdre des petites sources tout autour de la périphérie des ravins, à une vingtaine de mètres en contre-bas.

Lorsque le pouvoir d'affouillement de ces sources sera annihilé par un drainage complet de plusieurs hectares de prairies, situées au-dessus, on parviendra probablement à arrêter les effondrements.

Le passage aux Bains de l'Alliaz ne donne lieu à aucun incident. Plus loin, M. *Badoux* profite d'une halte pour nous expliquer la conformation géologique des Pléiades et du Cubly. Tandis qu'aux Pléiades la stratification des couches du terrain est conforme à l'ordre naturel des époques géologiques, il s'est produit, par contre, au Cubly, une dislocation des couches, sorte d'inversion...

Attendons pour donner une explication plus complète que MM. les géologues soient tous d'accord.

L'exécution du programme de course se poursuit par une visite à la coupe rase de *„La Cape“*, faite il y a une quinzaine d'années, sur une surface d'environ 20 hectares.

Les uns admirent la belle réussite de la plantation d'épicéas qui a succédé, tout en faisant la plus grande réserve au sujet de son coût total — ce qui est très obscur, paraît-il; d'autres pensent que le haut de la coupe pourrait bien ne pas plaire autant en la voyant de près! Un orateur essaie même de faire l'apologie de la coupe rase, justifiée dans certaines circonstances, dit-il; mais le front de notre président se ride, et on l'entend déclarer, gravement, que la discussion ne sera pas ouverte au sujet de l'opportunité de tel ou tel mode de traitement.

Une collation vient renforcer nos muscles soumis à une rude épreuve, depuis quelques heures, et nous partons pour les ravins de la Veveyse. O, combien il y a de changements pour quiconque ne les a pas revus depuis 7 ou 8 ans!

Quantité d'essais ont été faits; on a tâtonné, pendant plusieurs années, avant de pouvoir se rendre compte exactement quelles sont les idées directrices qui doivent présider à l'exécution de cet immense travail de consolidation.

L'étude géologique des terrains ayant été faite, on a pu procéder, en pleine connaissance de cause, au drainage des fonds de terre qui dominent les ravins. Tous les tuyaux de drains ont pu être réunis dans trois canaux collecteurs qui déversent l'eau dans le fond des ravins sans aucun danger d'érosion nouvelle.

Les nombreux barrages en maçonnerie sèche ont été reconnus les seuls vraiment pratiques et durables.

Les clayonnages faits au commencement des travaux n'ont donné qu'un résultat très médiocre; ils auraient eu davantage leur raison d'être après les travaux de drainage et non avant.

Les reboisements, au moyen d'environ 45,000 aunes blancs et 18,000 frênes et érables, ont réussi en partie, mais nous sommes obligés d'avouer que c'est à la mère-nature que revient le plus grand mérite de posséder aujourd'hui, sur ces terrains, une végétation ligneuse qui promet pour l'avenir. Ce sont des plants d'aune blanc, recrûs naturels, qui ont poussé fort à propos pour compléter le reboisement artificiel. Un nouveau projet de reboisement se prépare; il est exigé par la Confédération et sera le complément naturel des divers travaux exécutés jusqu'à ce jour.

Le retour s'effectue par les pépinières de la commune de St-Légier que l'on admire pour leur belle tenue et la diligence avec laquelle le garde procède aux repiquages annuels. A 5 heures du soir, la course à pied est terminée et nous trouvons des voitures, au café de la Veveyse, qui nous conduisent à Blonay, puis à Vevey pour les cantonnements.

Le samedi matin, à 8 heures, presque tous les participants de la veille se trouvent réunis dans la grande salle du Casino de Vevey où a lieu la séance, administrative d'abord, scientifique ensuite, sous la présidence de M. *M. Decoppet.*

Vingt candidats sollicitent leur entrée dans la société et sont reçus membres à l'unanimité des votants.

M. *Badoux* nous fait part de quelques observations qu'il a faites, ces dernières années, en particulier sur la teigne qui s'attaque depuis trois ans à un bouquet de mélèzes situé au-dessus des vignes de Villeneuve. Au printemps, régulièrement, les aiguilles sont attaquées vers leur milieu et elles sèchent ensuite. Le plus curieux est que d'autres bouquets de la même essence, situés à 150 et 200 mètres de distance seulement, sont parfaitement indemnes sans avoir jamais été attaqués depuis le commencement de l'invasion.

Le travail de résistance nous est fourni par M. *Decoppet* qui parle des travaux de défense dans les Alpes vaudoises. Son travail, très clair et très complet, est le résumé des leçons qu'il a été appelé à donner, à ce sujet, ces dernières années, aux quatre cours de gardes-forestiers qui se sont succédés à Bex, Bière, Aigle, etc.

L'assemblée ne ménage pas ses applaudissements à M. Decoppet et décide qu'on fera imprimer ce travail si bien étudié, par les soins du comité.

MM. *Puenzieux*, chef du service des forêts, *Golay*, *Decoppet* et *Badoux* donnent ensuite connaissance des résultats des travaux de défense exécutés, ces dernières années, dans tout le canton et dans leurs arrondissements respectifs.

Il est temps de lever la séance si l'on veut consacrer quelques instants à la visite du pavillon des forêts; aussi, à 10 heures, chacun pénètre dans l'exposition où un banquet final réunit, à midi, tous les membres de la société.

Nous ne voulons pas essayer de décrire combien nous avons été heureux des excellentes paroles qui ont été prononcées de part et d'autre, durant ces deux journées, et de l'attention délicate qu'ont eue les communes de Montreux, Blonay, St-Légier et Vevey qui nous ont offert, à plusieurs reprises, un vin délicieux, cru aussi parfait que généreusement offert.

Enfin, ce serait de l'ingratitude la plus complète que de ne pas remercier les organisateurs de notre réunion d'été : M. *M. Decoppet*, notre dévoué président qui, depuis nombre d'années, se multiplie d'une façon admirable et M. *H. Badoux* dont les nombreuses communications nous ont vivement intéressés.

H. Dubuis.